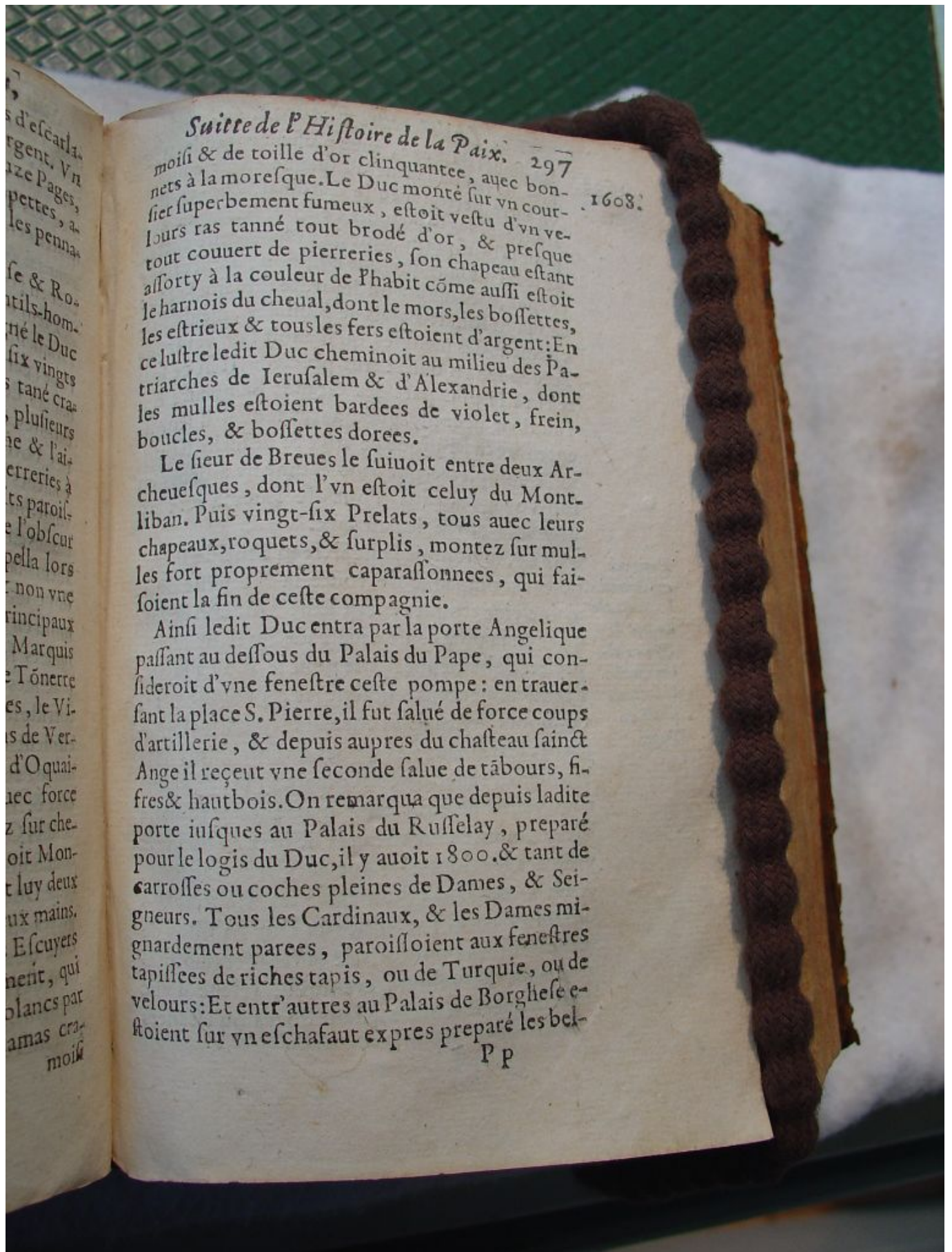


1608\_297r.jpg



*Suite de l'Histoire de la Paix.* 297

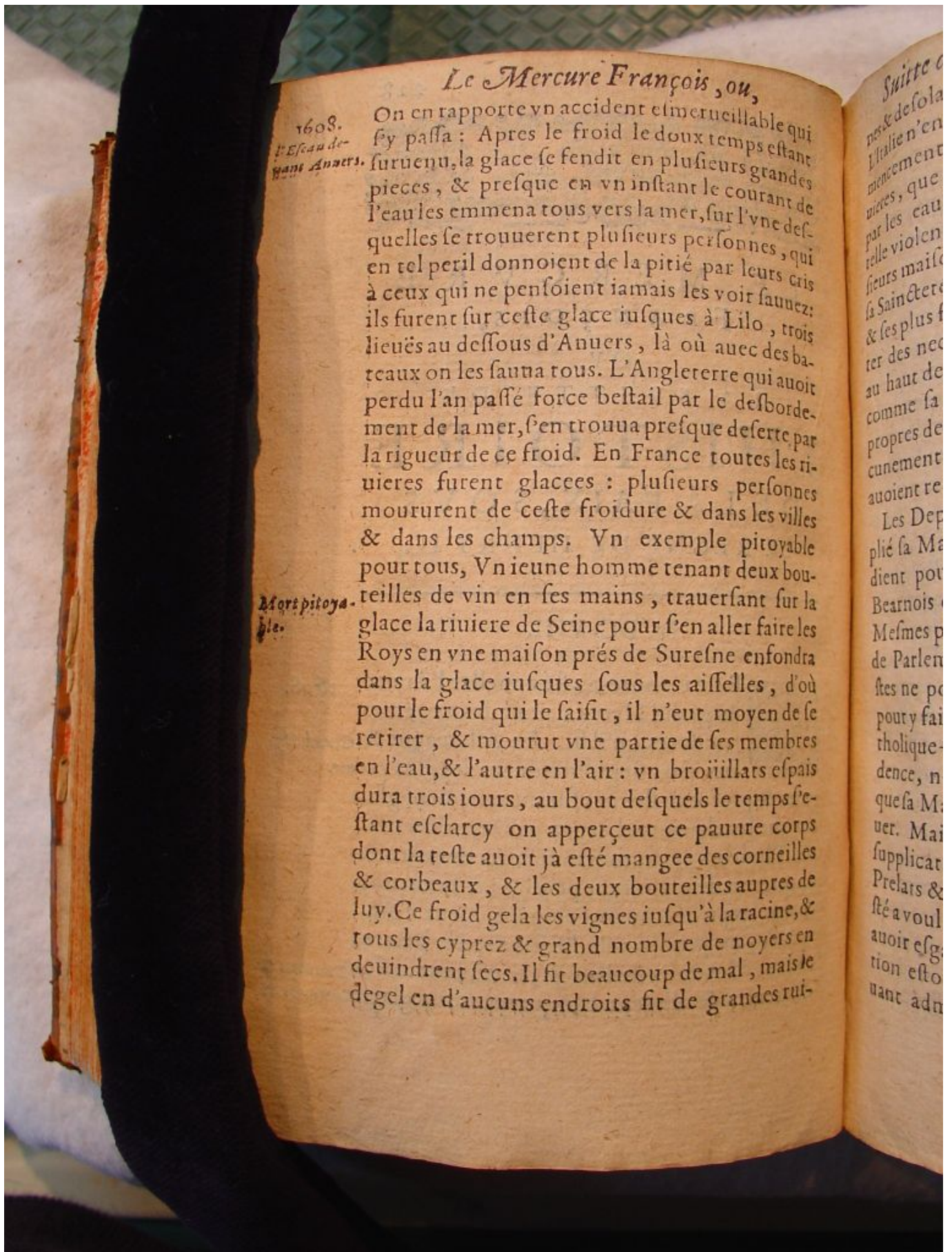
moisi & de toille d'or clinquantee, avec bonnets à la morefque. Le Duc monté sur vn coursier superbement fumeux, estoit vestu d'un velours ras tanné tout brodé d'or, & presque tout couuert de pierreries, son chapeau estant assorty à la couleur de l'habit cōme aussi estoit le harnois du cheual, dont le mors, les bossettes, les estrieux & tous les fers estoient d'argent: En celultre ledit Duc cheminoit au milieu des Patriarches de Ierusalem & d'Alexandrie, dont les mulles estoient bardees de violet, frein, boucles, & bossettes dorees.

Le sieur de Breues le suiuoit entre deux Archeuesques, dont l'un estoit celuy du Montliban. Puis vingt-six Prelats, tous avec leurs chapeaux, roquets, & surplis, montez sur mulles fort proprement caparassonnees, qui faisoient la fin de ceste compagnie.

Ainsi ledit Duc entra par la porte Angelique passant au dessous du Palais du Pape, qui consideroit d'une fenestre ceste pompe: en trauerfant la place S. Pierre, il fut salué de force coups d'artillerie, & depuis aupres du chasteau saint Ange il reçeut vne seconde salue de tâbours, fifres & hautbois. On remarqua que depuis ladite porte iusques au Palais du Russelay, préparé pour le logis du Duc, il y auoit 1800. & tant de carrosses ou coches pleines de Dames, & Seigneurs. Tous les Cardinaux, & les Dames mignardement parees, paroissoient aux fenestres tapissees de riches tapis, ou de Turquie, ou de velours: Et entr'autres au Palais de Borghese estoient sur vn eschafaut expres préparé les bel-

P P

1608\_228v.jpg



1608.  
L'Escau de-  
vant Anvers.

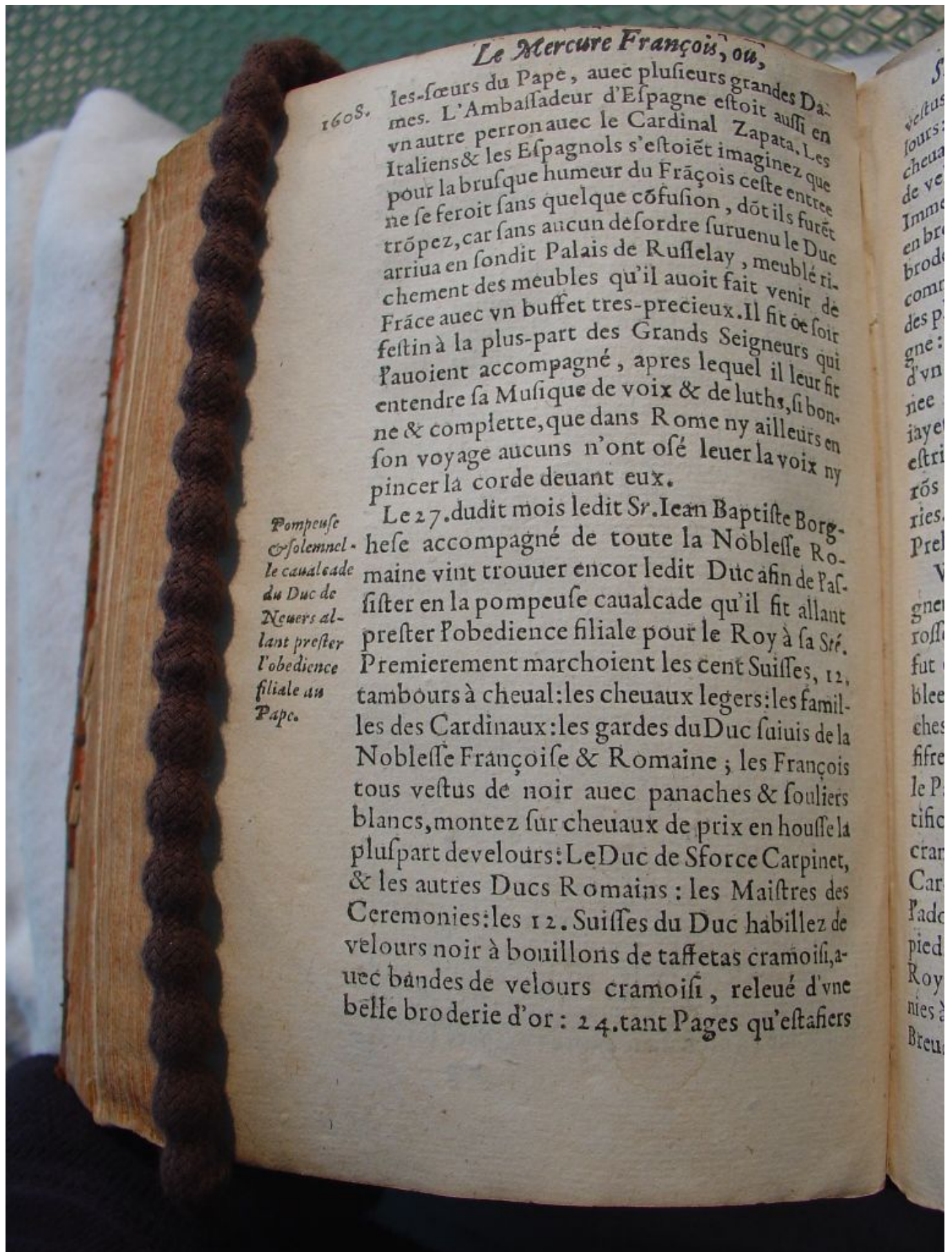
*Le Mercure François, ou,*

On en rapporte vn accident et merueillable qui  
s'y passa : Apres le froid le doux temps estant  
suruenu, la glace se fendit en plusieurs grandes  
pieces, & presque en vn instant le courant de  
l'eau les emmena tous vers la mer, sur l'vne des-  
quelles se trouuerent plusieurs personnes, qui  
en tel peril donnoient de la pitié par leurs cris  
à ceux qui ne pensoient iamais les voir sauuez:  
ils furent sur ceste glace iusques à Lilo, trois  
lieuës au dessous d'Anuers, là où avec des ba-  
teaux on les sauua tous. L'Angleterre qui auoit  
perdu l'an passé force bestail par le desborde-  
ment de la mer, s'en trouua presque deserte par  
la rigueur de ce froid. En France toutes les ri-  
uieres furent glacees : plusieurs personnes  
moururent de ceste froidure & dans les villes  
& dans les champs. Vn exemple pitoyable  
pour tous, Vn ieune homme tenant deux bou-  
teilles de vin en ses mains, trauersant sur la  
glace la riuiere de Seine pour s'en aller faire les  
Roys en vne maison près de Suresne enfondra  
dans la glace iusques sous les aisselles, d'où  
pour le froid qui le saisit, il n'eut moyen de se  
retirer, & mourut vne partie de ses membres  
en l'eau, & l'autre en l'air : vn broiillars espais  
dura trois iours, au bout desquels le temps s'e-  
stant esclarcy on apperçeut ce pauvre corps  
dont la teste auoit jà esté mangée des corneilles  
& corbeaux, & les deux bouteilles aupres de  
luy. Ce froid gela les vignes iusqu'à la racine, &  
tous les cyprez & grand nombre de noyers en  
deuindrent secs. Il fit beaucoup de mal, mais le  
degel en d'aucuns endroits fit de grandes rui-

Mort pitoya-  
ble.

*Suite de*  
des & de sola  
L'Italie n'en  
mencement  
vies, que  
par les eau  
telle violen  
sieurs maï  
la Sainctere  
& les plus f  
ter des nec  
au haut de  
comme sa  
propres de  
cunement  
auoient re  
Les Dep  
plié la Ma  
dient pou  
Bernois  
Mesmes p  
de Parlen  
stes ne po  
pout y fai  
tholique-  
dence, n  
que sa M  
uer. Mai  
supplicat  
Prelats &  
sté a voul  
auoir esg  
tion esto  
uant adn

1608\_297v.jpg



*Le Mercure François, ou,*  
1608. Les-sœurs du Pape, avec plusieurs grandes Dames. L'Ambassadeur d'Espagne estoit aussi en vn autre perron avec le Cardinal Zapata. Les Italiens & les Espagnols s'estoiēt imaginez que pour la brusque humeur du François ceste entree ne se feroit sans quelque cōfusion, dōt ils furent trōpez, car sans aucun desordre suruenu le Duc arriua en sondit Palais de Russeley, meublē richement des meubles qu'il auoit fait venir de France avec vn buffet tres-precieux. Il fit ce soir festin à la plus-part des Grands Seigneurs qui y auoient accompagné, apres lequel il leur fit entendre sa Musique de voix & de luths, si bonne & complete, que dans Rome ny ailleurs en son voyage aucuns n'ont osé leuer la voix ny pincer la corde deuant eux.

*Pompeuse  
& solennel.  
le caualcade  
du Duc de  
Neuers allant  
prester  
l'obedience  
filiale au  
Pape.*

Le 27. dudit mois ledit Sr. Iean Baptiste Borghese accompagné de toute la Noblesse Romaine vint trouuer encor ledit Duc afin de assister en la pompeuse caualcade qu'il fit allant prester l'obedience filiale pour le Roy à sa Srē. Premierement marchoiēt les cent Suisses, 12. tambours à cheual: les cheuaux legers: les familles des Cardinaux: les gardes du Duc suiuis de la Noblesse Françoisē & Romaine; les François tous vestus de noir avec panaches & souliers blancs, montez sur cheuaux de prix en housse la pluspart de velours: Le Duc de Sforce Carpinet, & les autres Ducs Romains: les Maistres des Ceremonies: les 12. Suisses du Duc habillez de velours noir à bouillons de taffetas cramoisi, avec bandes de velours cramoisi, releué d'vne belle broderie d'or: 24. tant Pages qu'estafiers

1608\_229r.jpg



*Suite de l'Histoire de la Paix. 229*

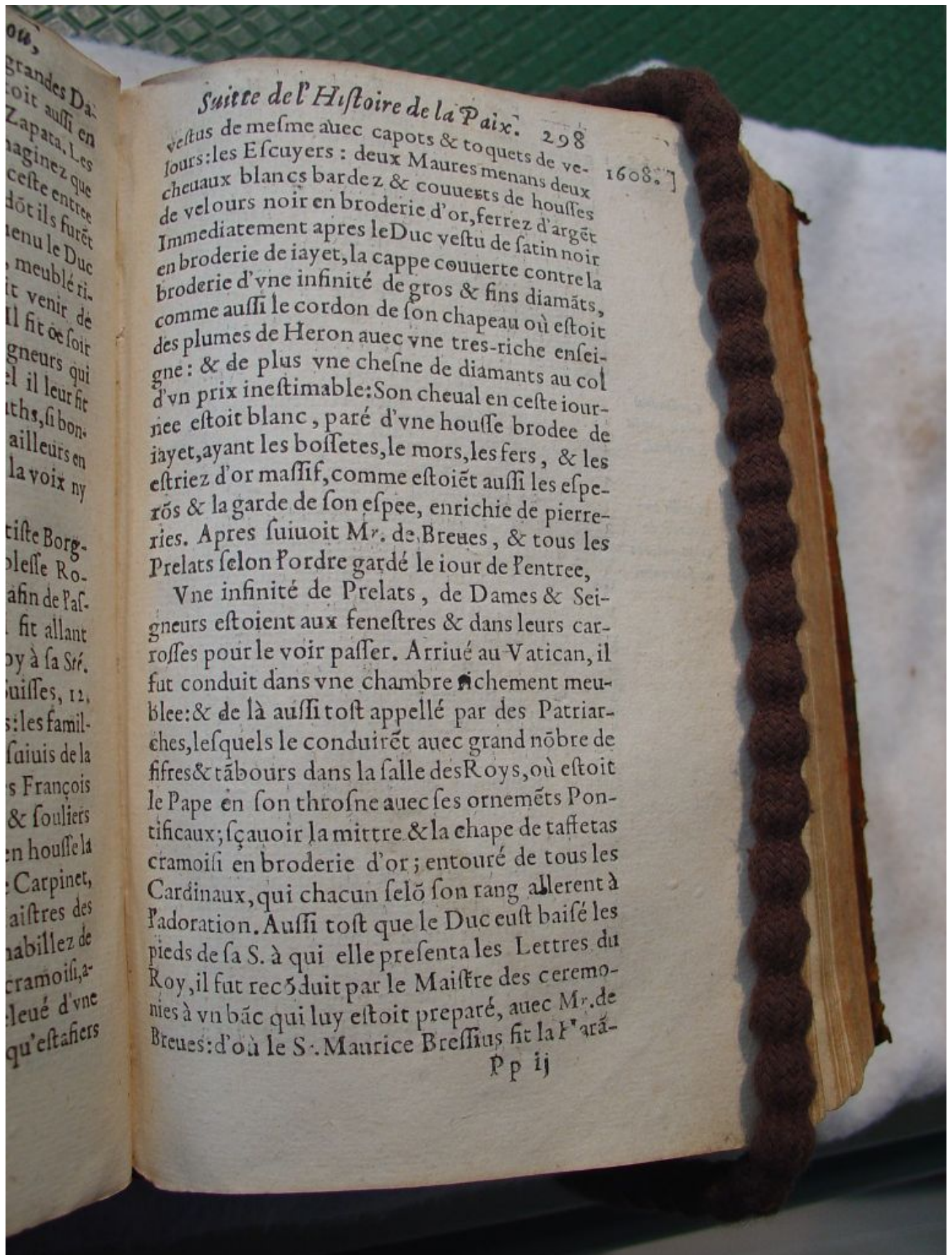
des & desolations le long de la riuere de Loire. 1608.  
L'italien n'en fut exempte, il y suruint du com-  
mencement vn si grand desbordement de ri-  
uieres, que Rome se vëit presque en vn deluge  
par les eaux du Tibre qui descendent avec  
telle violence des monts Appennins, que plu-  
sieurs maisons en furent renuerſees: La pieté de  
la Saincteté qui enuoya le Cardinal Borghese,  
& ses plus familiers, dās des bateaux pour por-  
ter des necessitez à ceux qui s'estoient retirez  
au haut de leurs maisons, est louable; autant  
comme sa charité fut grande à donner de ses  
propres deniers à diuerses personnes pour au-  
cunement les recompenser de la perte qu'ils  
auoient reçeuë par ce desbordement.

Grands des-  
bordement de  
riuieres en  
Italie.

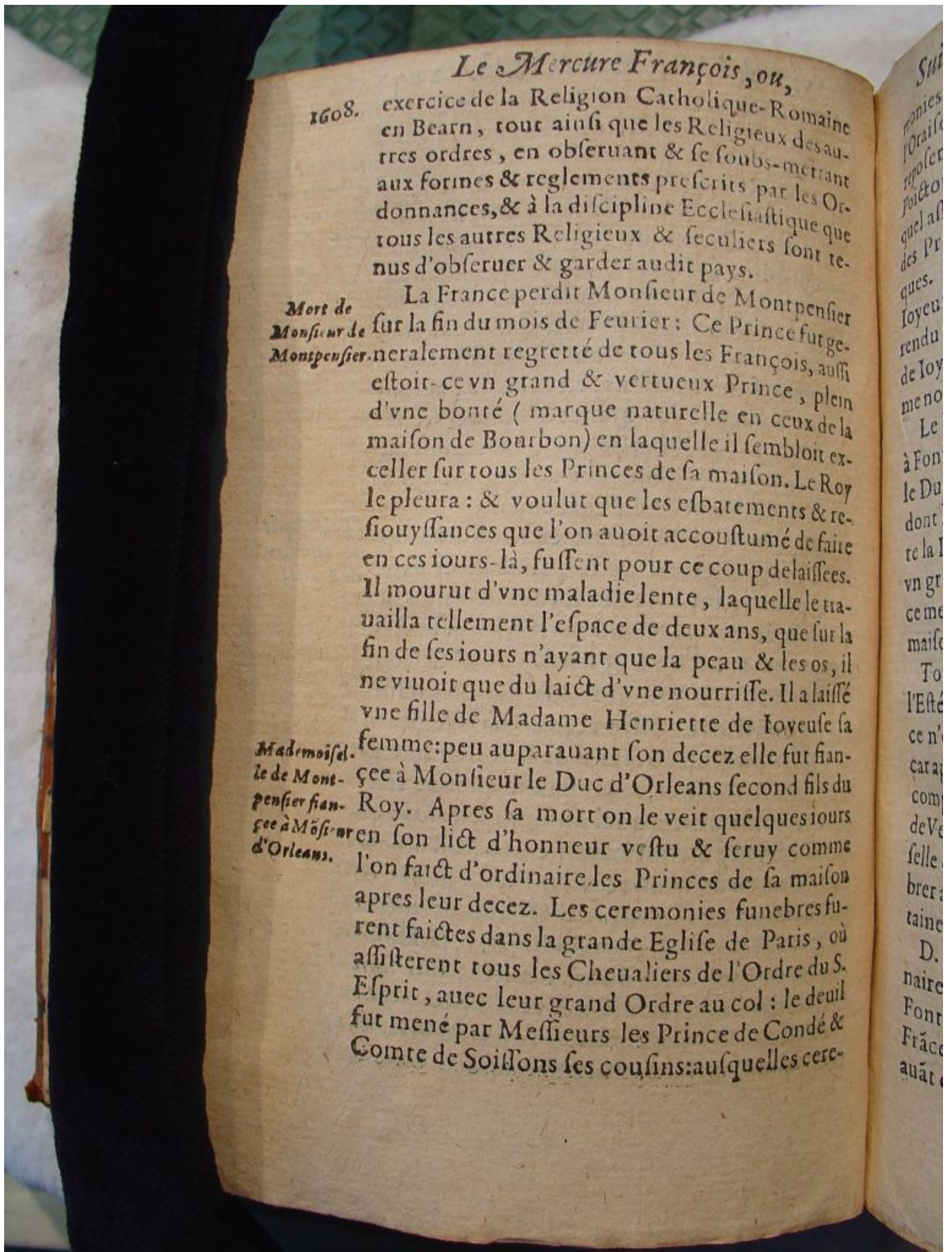
Les Deputez de Bearn auoiēt tousiours sup-  
plié la Majesté, & remonstré, qu'il estoit expé-  
dient pour le bien de son seruice & repos des  
Bernois de n'y point admettre les Iesuites:  
Mesmes par arrest du 27. Octobre 1598. la Cour  
de Parlement de Pau ordonna, Que les Iesui-  
stes ne pourroient estre reçeus dans le Bearn  
pour y faire aucun exercice de la Religion Ca-  
tholique-Romaine, ny establir aucune resi-  
dence, ne demeure quelconque en iceluy: ce  
que sa Majesté mesmes auoit enjoinct d'obser-  
uer. Mais en ceste annee à l'instance priere &  
supplication de l'Euesque d'Oleron & autres  
Prelats & Ecclesiastiques dudit pays, sa Maje-  
sté a voulu par Edict du 16. Feurier, que sans  
auoir esgard audit arrest, son vouloir & inten-  
tion estoit, Que les Iesuites fussent d'oresna-  
uant admis & reçeus indifferemment à faire

Establiſſemēt  
des Ieſuiſtes  
en Bearn.

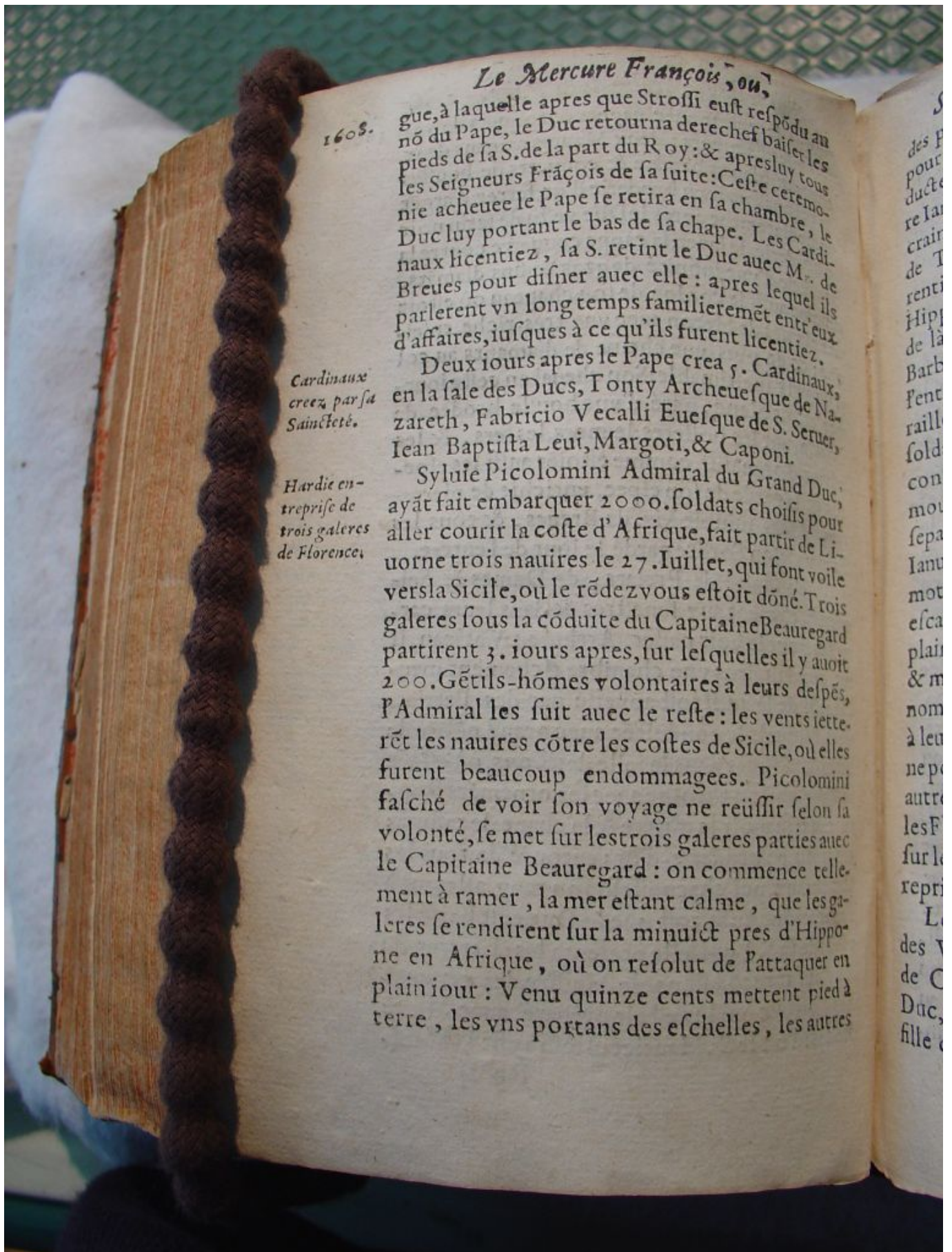
1608\_298r.jpg



1608\_229v.jpg



1608\_298v.jpg



1608.

*Le Mercure François, ou*

gue, à laquelle apres que Strossi eust respõdu au nõ du Pape, le Duc retourna derechef baiser les pieds de sa S. de la part du Roy: & apres luy les Seigneurs François de sa suite: Ceste ceremonie acheuee le Pape se retira en sa chambre, le Duc luy portant le bas de sa chape. Les Cardinaux licentiez, sa S. retint le Duc avec M. de Breues pour disner avec elle: apres lequel ils parlerent vn long temps familieremēt entr'eux d'affaires, iusques à ce qu'ils furent licentiez.

*Cardinaux creez par sa Sainteté.*

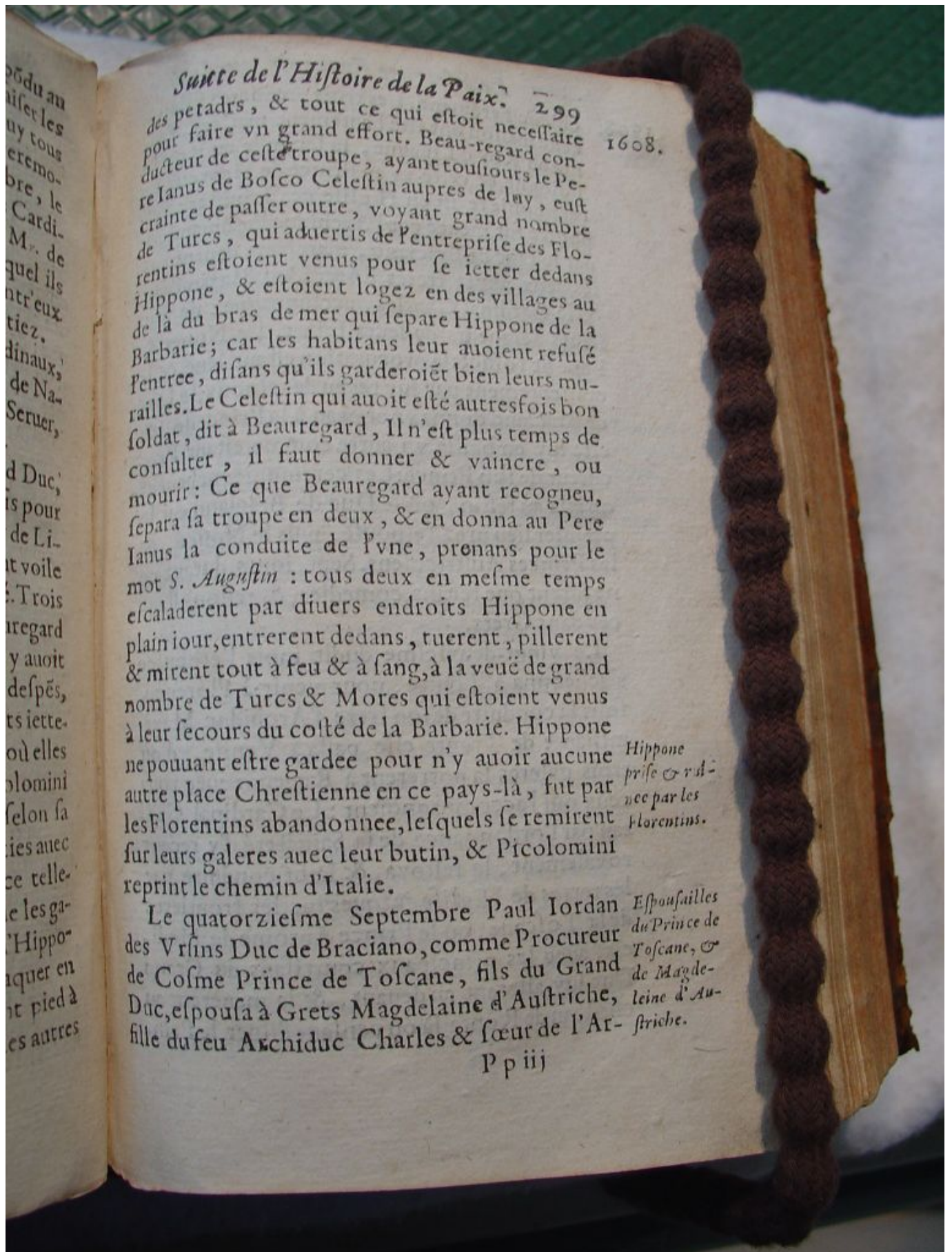
*Hardie entreprise de trois galeres de Florence.*

Deux iours apres le Pape crea 5. Cardinaux, en la sale des Ducs, Tonty Archeuesque de Nazareth, Fabricio Vecalli Euesque de S. Seruer, Iean Baptista Leui, Margoti, & Caponi.

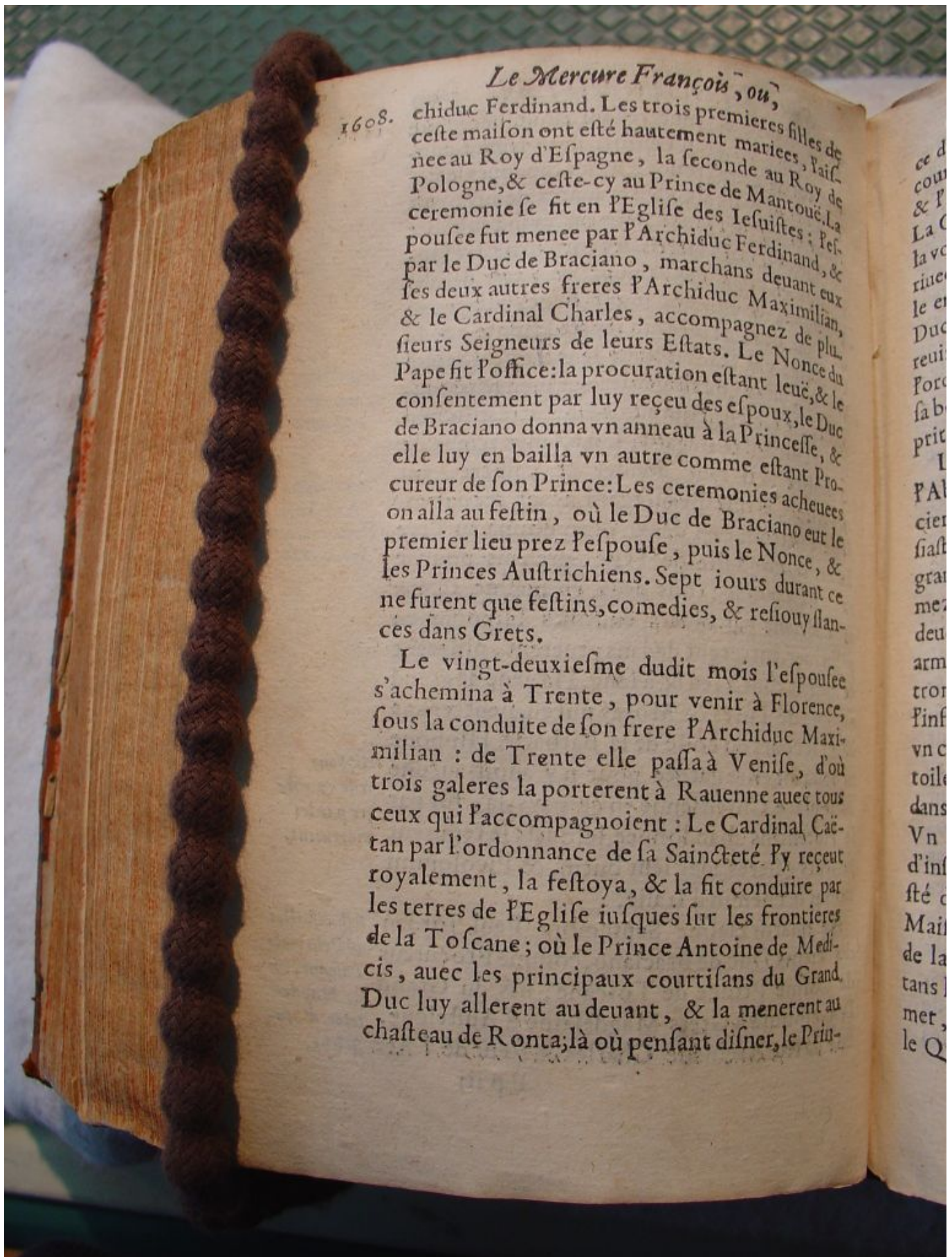
Syluie Picolomini Admiral du Grand Duc, ayāt fait embarquer 2000. soldats choisis pour aller courir la coste d'Afrique, fait partir de Liorno trois nauires le 27. Iuillet, qui font voile vers la Sicile, où le rēdezvous estoit donē. Trois galeres sous la cõduite du Capitaine Beauregard partirent 3. iours apres, sur lesquelles il y auoit 200. Gētils-hōmes volontaires à leurs despēs, l'Admiral les suit avec le reste: les vents ietterēt les nauires cõtre les costes de Sicile, où elles furent beaucoup endommagees. Picolomini fasché de voir son voyage ne reüssir selon sa volonté, se met sur lestrois galeres parties avec le Capitaine Beauregard: on commence tellement à ramer, la mer estant calme, que les galeres se rendirent sur la minuiēt pres d'Hippone en Afrique, où on resolut de l'attaquer en plain iour: Venu quinze cents mettent pied à terre, les vns portans des eschelles, les autres



1608\_299r.jpg



1608\_299v.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**